

Ainsi chaque fois qu'on se tracera une nouvelle perspective, juste ou fausse, on risque de briser ce qu'on a, on le brise même avant d'avoir acquis du nouveau qui soit solide. Dans la crise qui fait l'objet de ce memorandum, des camarades ont construit la perspective suivante : on perd quelques vieux qui reviendront s'ils sont de bonne trempe, mais on gagne plusieurs centaines de jeunes. C'est vite dit : des 1.500 membres primitivement annoncés, de la J. S. de la Seine, on en est arrivé à 600, et il est à craindre hélas ! — que les J. S. R. (non le B. L. !), n'auront peut-être que la moitié de ce chiffre (1). Nous ne disons pas cela contre les J. S. R. ; nous le faisons *pour montrer comment on ne doit pas agir et comment, à notre avis, on ne bâtira jamais un parti.*

Nous ne craignons pas par principe les scissions ; nous avons dans la L. C. I. participé à un certain nombre de crises qui ont abouti à des scissions. Nous n'avons jamais encore eu un exemple aussi flagrant de scission faite délibérément sans aucune tentative d'éclaircissement politique et, il semble même, volontairement conduite pour éviter la clarification politique.

Les autres divergences qui se sont manifestées sur la politique dans les J. S., sur les G. A. R., sur le journal de masses, sur la formation du parti, sont importantes. Dans divers documents, nous formulons notre point de vue et le précisons encore si besoin est ; mais si importantes fussent-elles, elles ne nous semblent en rien justifier la scission et surtout nous pensons que dans la confusion politique où la crise a éclaté, même une période « d'indiscipline formelle » valait mieux que le maniement du « rasoir » pour régler le problème.

La crise n'a pas été que négative Elle aurait même été très positive sur toute une série de points :

Elle a par l'émulation stimulé toutes les fractions de l'organisation ; elle a permis pour bien des militants une vie politique intense après des mois de marasme ;

Elle a permis enfin de faire progresser vers les idées B. L., les membres des J. S. pour les uns, les membres des G. A. R., pour les autres. Si une solution politique et d'organisation avait été voulue, recherchée, par la fraction Rous-Naville, autant qu'elle le fut par nous, la crise eut pu se traduire par un bond en avant plus appréciable du G. B. L. en tant qu'organisation.

(1) A la manifestation du 9 février à la République, les J. S. R., plus la fraction Naville-Rous étaient à peine 100.

Il n'en sera pas ainsi ; il ne sert pas d'épiloguer à perte de vue à ce sujet. Ayant compris ce qui s'est passé, il faut se fixer une ligne de conduite et s'y tenir.

Avec le même esprit, et pour les mêmes idées, pour lesquelles nous avons lutté depuis des années, nous avons été amenés, du fait de la scission :

à nous constituer en « Comité pour la IV^e Internationale (bolchevik-léniniste) », qui a signé la « lettre ouverte pour la IV^e Internationale » ;

à publier une revue théorique « la IV^e Internationale ».

Nous ne nous prêterons à aucune polémique publique avec ceux qui ont fait la scission, bien que — incapables jusqu'à présent de faire la moindre réunion publique — ils soient venus dans celles que nous avons organisées avec les Groupes d'action révolutionnaire pour y placer des discours incompréhensibles pour des ouvriers non avertis, mais tout à fait aptes à les troubler et à les empêcher de venir dans l'un ou l'autre groupe. Nous ne ferons aucune polémique publique ; nous poursuivrons sans cesse et indépendamment de leur attaques, la propagande et l'action pour les idées bolcheviks-léninistes, pour la IV^e Internationale, à grouper des travailleurs sur ce programme.

Un dernier mot. Le nouveau parti révolutionnaire ne tardera désormais plus à se constituer en France ; nous nous y trouverons donc avec ceux qui ont fait la scission. A ceux qui seront les militants de ce parti, d'étudier attentivement les documents et la crise du G. B. L. : il y a des fautes à ne pas commettre et à ne pas laisser commettre dans un parti qui aura les plus lourdes responsabilités.

25 janvier 1936.